

Nancy. 18 rue de Metz - le 29 Mars 1912

Bon bon che ami,

Merci de votre bonne lettre, reçue
à matin, qui m'assure de votre
visite si impatiemment désirée. Un mot
de Deslandes me fait espérer que vous
l'aurez la semaine suivante. Nous
serons donc cette année de moins,
amplément consolés de notre immobilité.

Après,

je me suis décidé à envoyer tel
quel, jeudi dernier à Rousseau, mon
manuscrit que je ne pourrais plus
à manier, à peine d'en remettre la
publication à une date indéterminée.
Rousseau m'accuse naïvement ce matin
et m'exprime son avis qu'il voudrait
mieux, malgré l'étendue du travail,

Madame Vallette. Si possible, laissez-moi votre avis après l'envoi. Le manuscrit est de très bonne main.

L'avis de M. de la Roche-Lafayette est favorable à l'usage de la lettre J. Je l'ai vu dans son rapport à la commission. Et mon avis est favorable à son usage.

le public en un pas. Et est tout-à-
fait mon sentiment, malgré l'impossibilité
ou cette solution me mettrait de remettre
la fin du travail, comme elle le méritait.
j'ai hâte de n'en plus avoir le souci
et certainement il est préférable
d'éviter une scission. Comme vous savez
être du même avis ou à tout le moins
que m'a dit mon ami écrit en ce sens,
je pense que le choc pourra se faire,
pourvu que je puisse corriger les épreuves
avec la rapidité voulue. Et que m'en
gêner en peu, c'est ce que je me
alle faire quelques jours dans le voyage
où des étrangers inconnus nous ont causé
vivement de très gros dégâts. Le déplacement
n'est pas, pendant sa durée, toute communication
postale régulière. Mais je me hâte à
l'abréger le plus possible en partant dès
demain dimanche de Tignes, et de passer
à rentrer le mardi soir. Et arrivant
je travaillerai des épreuves, à la fin
desquelles je me mettra de suite. Et
l'impression est expéditive, j'espère ne
pas retarder l'apparition de votre bulletin, et
tout en me débarrassant, l'avis de ma future

Mon cœur est tout à fait avec vous. Je ne puis rien faire de plus pour vous. Je ne puis rien faire de plus pour vous.

La précipitation un peu impresse de mes
projets ne me permet pas non plus de
préparer comme j'aurais voulu le travail
préalable à notre collaboration prochaine
Le matériel; j'ai essayé de me mettre
à cette sélection nécessaire des mots
que lorsque nous pourrions songer à une
traduction commune. Mais, en reprenant
dans ce but tous les textes de ma poche
spéciale, je m suis bien vite aperçu que
ce travail préparatoire demanderait
vraiment plus de temps que je ne
pourrais y en employer aujourd'hui. j'ai
donc dû me borner à relire et à collationner
toutes les propositions de traduction contenues
en vos lettres de ces 2 derniers mois. Je
vois que je ne pourrai pas en entretenir
entièrement que de vive voix et il me faut
réserver tout cela pour votre bonne visite.
Que pourra-je faire à ce sujet d'ici là?
Je vais être absent pendant près de 3 jours
et dans de conditions n'interdisant toute
despêche de travail. Quant je rentrerai
le mardi soir ou mercredi matin,
j'aurai sans doute à corriger bien

des épaves, qu' Rousseau m'a
annoncées devin être les pièces.
Enfin s'il me reste quelques
instants, je les consacrerai à
démêler dans ma partie les
expressions qui me paraissent devoir
ou pouvoir composer un traité commun.
Mais je doute fort de trouver le temps
nécessaire pour l'achèvement de cette
ouvrage et maintenant l'époque avant
votre arrivée. En tout cas, je
n'aurais pas le regret de vous en
avoir dit d'avance, comme j'avais
pensé. Et il est plus que probable
que j'ai deviné votre compte en l'indiquant
sur le travail préparé par vous.
Vous parlez dans votre lettre de
nos messes le jeudi de quinquagésime.
J'entends qu'il doit s'agir de jeudi
prochain 30 avril, puisque j'ai vu que
vous devez être à Paris le 10. & tout
ceci, tandis que vos menages en l'un ou l'autre
ici, afin que tout votre temps ne soit pas
pris par le travail. Et pour le sabbat,
annoncé, mes sabbats ne conviennent
Le seul train commode est celui qui part
de Dijon à 1 1/4 après midi pour arriver ici
à 7 h du soir. Le train de nuit partant
à minuit 1/2 de Dijon, est très agréable &

le 25
à l'époque
de l'arrivée
de l'ouvrage
de l'ouvrage
de l'ouvrage
de l'ouvrage

7
111



Monsieur R. Lalille,
Professeur à l'Université de Paris

Ch. St. Lalille - Loges,

Boulevard Bretonnière.

Cote - d'Or.

Beaune

